

Discours de Monsieur Ramon Espadaler Parcerisa, Représentant du Gouvernement catalan, ministre de la justice chargé de la mémoire démocratique pour le gouvernement catalan.

Tout d'abord, je tiens à exprimer, au nom du Gouvernement de la Catalogne et en mon nom propre, ma gratitude aux organisateurs pour l'invitation à cette cérémonie émouvante et évocatrice.

La persévérance à organiser, année après année, cet hommage aux exilés espagnols [et catalans] qui, fuyant Franco, ont fini dans les camps d'extermination, est aujourd'hui plus importante que jamais.

En tant que Gouvernement de la Catalogne, je veux remercier les responsables de cet évènement en mémoire de ces exilés, des personnes LGTBI, des gens de voyage, des handicapés et à tant d'autres qui ont été déportés dans les camps d'extermination.

La Mémoire démocratique, au-delà d'un devoir incontournable, a pour moi un sens fondamental : transmettre aux nouvelles générations les faits abominables du passé, dans le but qu'ils ne se reproduisent jamais, que nous ne répétions pas les erreurs qui ont conduit à la mort et à la souffrance de millions de personnes.

Cet acte est aujourd'hui plus opportun et nécessaire que jamais, si l'on tient compte des enquêtes menées en Catalogne, qui indiquent que 16 % des jeunes hommes accepteraient un régime totalitaire non démocratique si celui-ci permettait de résoudre certains problèmes. Dans l'ensemble de l'Espagne, les chiffres sont similaires, et dans plusieurs États européens aussi. Une opinion qui commence à avoir un impact préoccupant sur certains résultats électoraux.

L'extrême droite et certaines expressions fascistes nous montrent qu'il reste encore beaucoup de travail à faire. Ce travail, nous devons le faire ensemble : les gouvernements, la société civile et aussi les écoles.

Pour cette raison, je félicite particulièrement les enseignants qui ont rendu possible aujourd'hui cette cérémonie si émouvante, au cours de laquelle les jeunes ont chanté, récité des poèmes dans ce cimetière et devant ce mémorial.

En particulier, il a été pour moi très émouvant d'entendre à nouveau la chanson "Al Vent", du chanteur valencien Raimon. Un artiste qui, pendant temps les sombres de la dictature, a trouvé justement dans la ville de Paris un espace de liberté, avec des concerts mémorables sur la scène de l'Olympia en 1966.

Le Parlement de Catalogne est actuellement en train de traiter une nouvelle Loi de Mémoire démocratique, et prévoit également l'organisation de nombreux évènements de mémoire. Non seulement pour commémorer les 80 ans de la libération des camps, mais aussi les 50 ans de la mort de Franco. Ce sont des actes de mémoire, de vérité, de réparation, mais surtout destinés à la sensibilisation des jeunes générations.

Les jeunes sont les légataires de tous ces témoignages de paix et de démocratie. De toute cette horreur que nous évoquons aujourd'hui est née le projet pour une meilleure Europe, capable de surmonter deux guerres mondiales et de construire, dans la diversité, un espace commun de paix et de prospérité.

Mais aujourd'hui, cette Europe n'est pas épargnée de menace. Il y a des groupes fascistes présents dans plusieurs parlements, et les discours de haine refont surface. Nous devons lutter ensemble contre cela.

La France et l'Espagne, et la Catalogne en particulier, ont partagé, au cours de leur histoire récente, de nombreux épisodes de souffrance et de lutte commune pour les libertés des peuples.

Des luttes incarnées par des personnes deux desquelles je voudrais souligner tout particulièrement.

Tout d'abord, Conxita Grangé. Cette année, nous commémorons le centenaire de sa naissance. Elle fut une combattante antifasciste, née en Catalogne, au village de Torre de Capdella, qui a fait face d'abord au franquisme, puis au nazisme, en intégrant la résistance française héroïque. Elle est décédée à Toulouse, où elle est enterrée, et où une place à son nom garde le souvenir de son combat.

Un deuxième nom, Francesc Boix, photographe barcelonais déporté, qui a photographié les horreurs des camps de l'intérieur. Ses photos courageuses ont servi de preuves à charge dans les procès contre les criminels nazis.

Francesc Boix est enterré dans ce même cimetière, à quelques mètres d'ici, et à la fin de cette cérémonie, je lui rendrai hommage en déposant une gerbe.

Je termine. Mais avant, je tiens à réitérer mes remerciements pour l'invitation et mes félicitations pour cette cérémonie, que j'adresse à tous ceux qui y participent année après année, et tout particulièrement, cette fois-ci, aux élèves et aux établissements scolaires qui s'y sont impliqués.

Leur présence, leur participation, est la meilleure garantie pour que l'horreur ne soit plus jamais possible.

Très honoré, et merci beaucoup. Moltes gràcies !